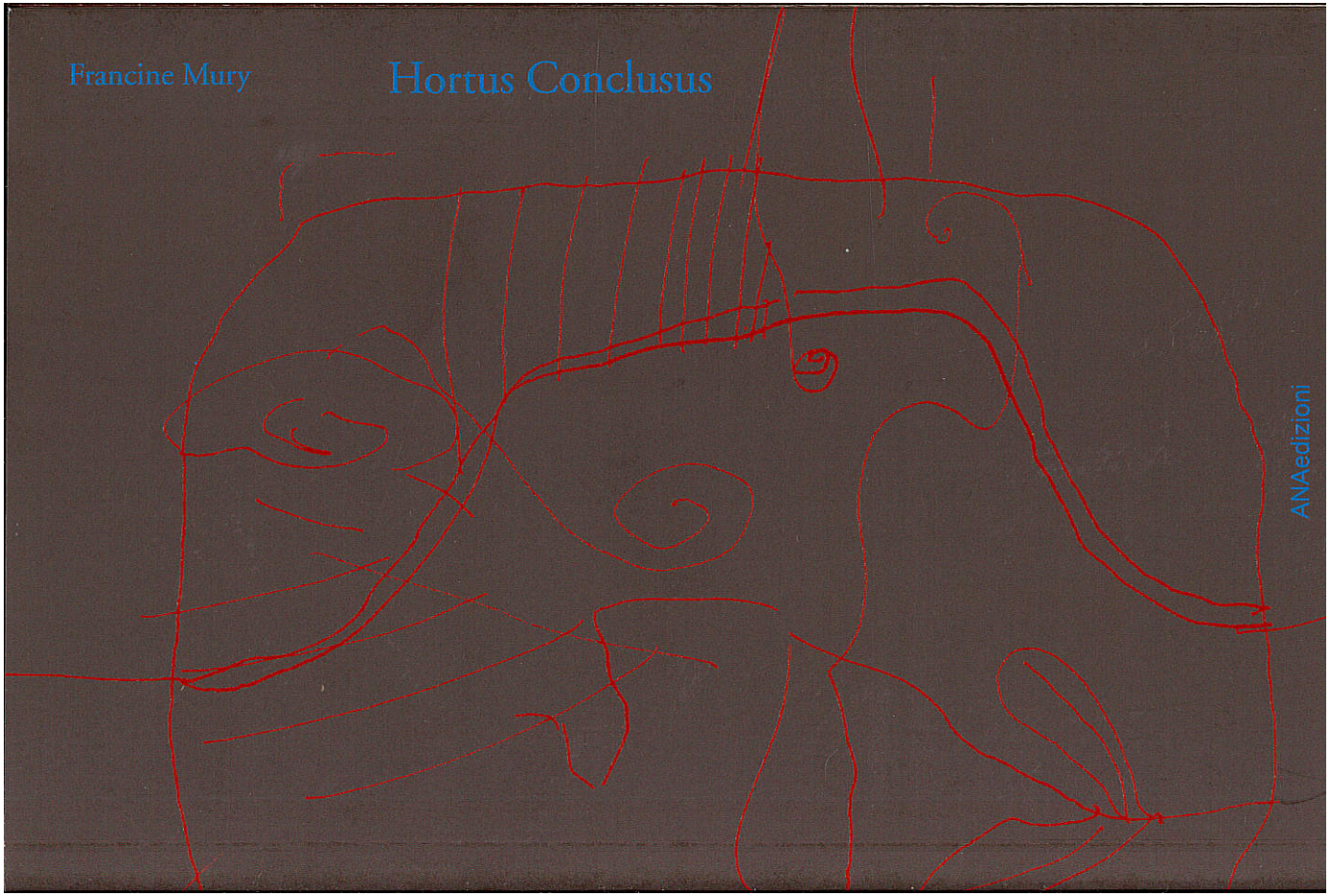
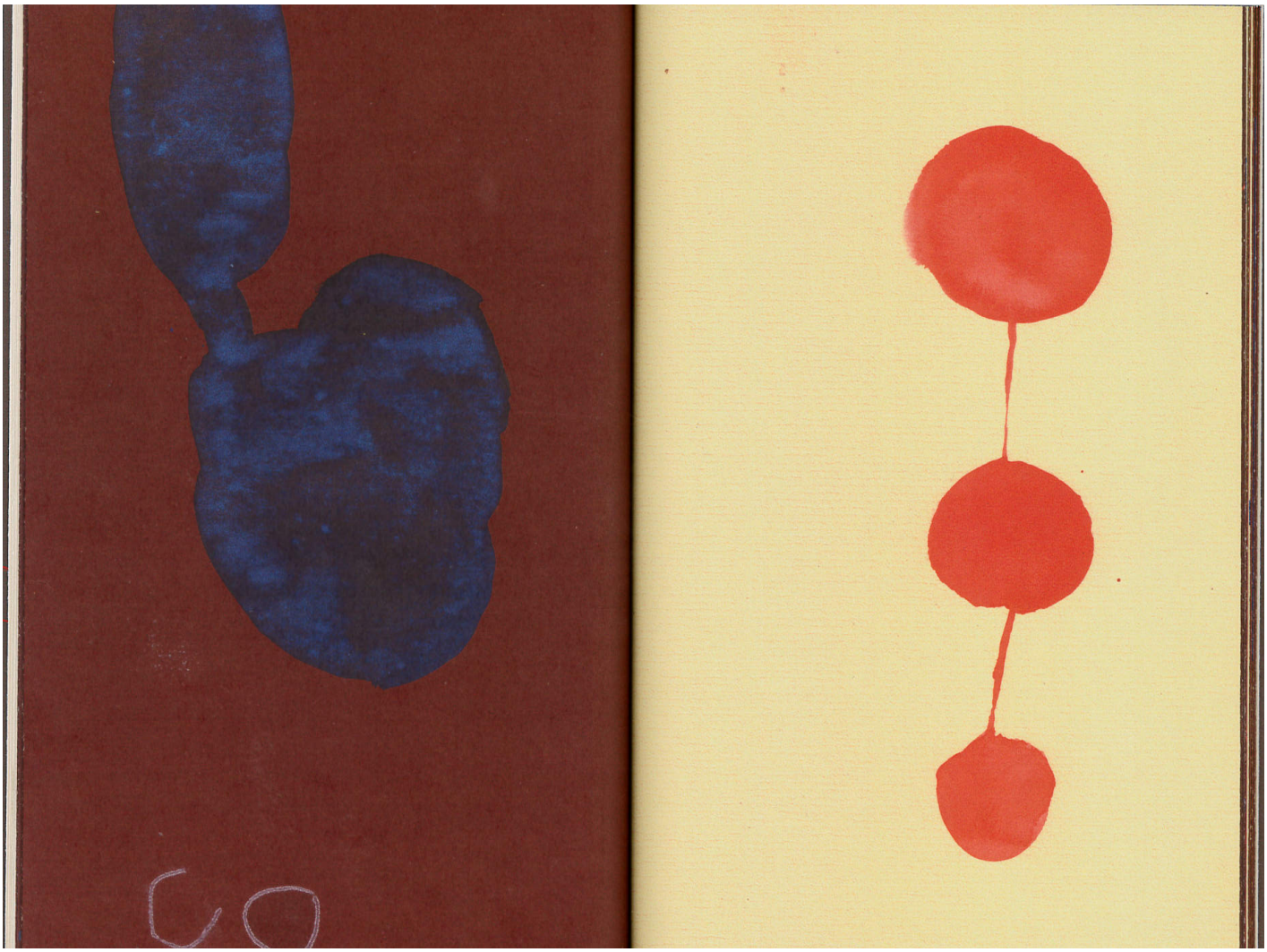
Francine Mury

Hortus Conclusus



ANAedizioni



Françoise Jaunin

Une biologie buissonière

C'est par la porte du jardin que Francine Mury se glisse dans les mystères de la vie et du monde. Tout au bout de la Suisse italienne, parmi les dernières collines qui précèdent les grandes plaines de l'Italie du Nord, sa maison du Mendrisiotto lui permet, entre vignes, jardins et forêt, de vivre en symbiose avec la nature. D'en scruter les formes et les métamorphoses. D'en capter les vibrations et les bruissements secrets. D'en ressentir comme organiquement les rythmes et les cycles saisonniers. Ses promenades quotidiennes sont son oxygène, sa source d'énergie, le cordon ombilical qui la relie au monde. Elle s'y met en état de porosité avec la nature, s'immerge en elle, poursuit avec elle un dialogue silencieux et fécond. Pour autant, elle n'est ni botaniste ni peintre de fleurs. Elle ne cherche ni à classifier ni à reproduire les formes végétales: elle en note les premiers frémissements de vie, en enregistre graphiquement les processus d'émergence et de croissance, en recueille les traces et empreintes ou en isole des fragments et détails minuscules ou gigantesques. Elle ne travaille pas *d'après* nature, mais *sur* nature ou même *dedans*, à la manière d'un sismographe branché sur ses pulsions profondes, ses germinations fécondes, ses poussées et ses élans. Elle lui réinvente une biologie buissonnière qui passe par les chemins de traverse de l'imaginaire. Sa nature à elle ressemble bien moins à un herbier inventoriant la gent végétale qu'à un palimpseste continuellement redécouvert et réécrit. Une métaphore du monde et de la vie, tant individuelle que collective. Une cosmogonie allusive et poétique. Elle fait de son oeuvre son jardin intérieur et son poème sans paroles égrénant ses strophes et couplets laconiques et délicats comme une quête émerveillée et un acte de présence et d'adhésion au monde et à ce qui le dépasse.